

# Ne pas salir Mons 2015 !

Camille, une jeune journaliste, dénonce

**U**n numéro spécial du magazine belge « 24h01 » est sorti en janvier. Il est entièrement consacré à Mons 2015, financé par la Fondation. Pour le rédacteur en chef, ça ne met pas en péril l'indépendance du magazine : il garde son esprit critique. Mais Camille, une journaliste, dénonce : « Mon article a été refusé car il ne donnait pas une assez bonne image de Mons 2015 », écrit-elle sur Facebook. Elle a décidé de démissionner.

Sur Facebook, l'article écrit par la jeune journaliste a déjà été partagé une soixantaine de fois en 24h... Et pour cause : elle dénonce un potentiel manque d'indépendance du magazine pour lequel elle travaillait : 24h01. En effet, ce dernier a publié un numéro spécial « Mons 2015 », le 25 janvier dernier. Un hors-série qui est cofinancé par le magazine et la Fondation Mons 2015. « Il n'est indiqué nulle part dans le numéro hors-série que ce dernier est financé entièrement par la Fondation Mons 2015 », souligne la jeune femme. Une version que conteste

le rédacteur en chef, Quentin Jardon (lire ci-contre).

Les 200 pages qui composent ce numéro sont principalement consacrées aux initiatives artistiques et culturelles de cette année. Camille, une jeune journaliste freelance, préparait son article sur Mon(s) idéal, le volet de l'événement consacré aux jeunes. Elle raconte sur Facebook qu'elle a rapidement déchanté, lorsque son article a été refusé pour des motifs, selon elle, non valables.

## MAUVAISE IMAGE

« On ne m'a pas dit que mon article, ainsi que l'entièreté du numéro, serait entièrement financé par la Fondation Mons 2015. Cette info capitale ne m'a été communiquée qu'en novembre 2015, alors que mon article avait été accepté par 24h01 mais refusé par la Fondation. Les causes ? Certaines légitimes (faits incomplets), d'autres non : l'article et son ton ne donnaient pas une assez bonne image de la Fondation et du projet Mons 2015 dans son ensemble. Trop critique. C'était également le cas pour deux autres articles du numéro hors-série », déclare la journaliste.

Elle écrit qu'elle a failli abandonner le projet, avant d'accepter de modifier son article initial.

« J'ai finalement accepté de rendre une nouvelle version. Un compromis idéal entre mes attentes, celles de 24h01 et celles de la Fondation. Le tout sans compromettre mon intégrité journalistique ». Mais à la lecture de l'article imprimé, la jeune femme déchantée. « Des modifications supplémentaires ont été apportées à mon article, sans mon accord, sans même qu'on ne me mette au courant. Des phrases ont été rajoutées, un paragraphe a été complètement supprimé... », précise Camille, qui dit être en possession de preuves.

Pour la jeune femme, le magazine a perdu son indépendance, suite au partenariat avec Mons 2015 : « La Fondation a relu chaque article et opéré des modifications, en accord avec le comité rédactionnel. Ce numéro n'est pas le reflet de l'année écoulée, il est le reflet de ce qu'on a bien voulu en montrer... ». Depuis lors, Camille ne travaille plus pour 24h01. Après, la journaliste a supprimé son article de Facebook. ●

A.U.

## Le rédacteur en chef répond

### « Nous sommes indépendants »

Le rédacteur en chef de 24h01 a réagi aux déclarations de son ex-collaboratrice : « Il s'agit d'un partenariat, une co-production entre 24h01 et Mons 2015. Ce numéro a été relu par 24h01 et Mons 2015, pour s'assurer que ce qui était dit était vrai, car les journalistes font de petites erreurs dans les chiffres, les faits... Dans le cas de

cet article, on a opéré des modifications car certaines choses n'étaient pas dites ou inexacts. Ça va dans le sens d'une plus grande vérité, pas de la censure. Il y a des articles plus nuancés dans le numéro, ils apportent une réserve... Mais c'est sûr que c'est un partenariat, donc le but n'est pas de descendre Mons 2015 », commente le rédacteur en

chef de la revue. Pour lui, ce partenariat ne met pas en péril l'indépendance de 24h01. « On bénéficie d'une indépendance totale comme rares sont les médias qui peuvent en jouir. Ce partenariat avec Mons 2015 nous a permis de financer les numéros normaux, qui ne seront pas en partenariat. » ●

A.U.